

ÉCONOMIE & ART DE VIVRE EN BFC • AOÛT-SEPT. 2020

DBM

82



DOSSIER
SPÉCIAL
CHALON

OUCHE & MONTAGNE
**Rando, cabottes
et jardins secrets**

RIVES DE SAÔNE
**Road trip
sur les flots**

VÉLO
**Nouveau cycle
touristique**

UN ÉTÉ EN CÔTE-D'OR

LA GRANDE ÉVASION

Nos beaux jours seront placés sous le
signe du tourisme local. Tour d'horizon
pour se faire plaisir dans le 21.



L'art qui coule de source

Il est arrivé en Bourgogne il y a 36 ans pour une commande privée et n'en est jamais reparti. À l'exception de ses multiples voyages à l'étranger, comme en Inde, d'où il tire son inspiration. Épisode 2 de notre « English chronicle » sur les anglophones de Côte-d'Or, avec l'artiste-peintre australien Kevin Pearsh.

Par Louise-Adelaide Boissard • Photo Pierre Holley

Kevin Pearsh est bavard, et il le sait. Mais l'Australien aux yeux bleus a de quoi tenir la conversation. Entre son français impeccable, qu'il a appris sur place, avec les moyens du bord (« À l'époque, allez trouver quelqu'un qui parlait anglais dans la campagne », en rit-il encore), son travail foisonnant et ses voyages à l'autre bout du monde, on l'écouterait parler pendant des heures. Cependant, il ne fait pas que discuter, au contraire. L'artiste sexagénaire travaille d'arrache-pied. Avec en moyenne un tableau par semaine et son exposition « Totems » au château de Commarin, il est bien occupé. Ce qui ne l'empêche pas de s'évader pour trouver l'inspiration.

L'AUXOIS, SA TERRE D'ADOPTION

Les grandes lettres bleues d'une vieille enseigne « Garage » accueillent les visiteurs dans son antre de Meilly-sur-Rouvres, à une poignée de minutes du château. D'atelier automobile à atelier d'artiste, le pas a été vite et bien franchi. Au milieu de ce grand espace lumineux, parfait pour travailler et recevoir, le peintre a trouvé son équilibre. « J'adore la vie en Bourgogne. Je n'ai plus envie d'habiter en Australie. » Le sourire aux lèvres, il se remémore son arrivée sur la terre des ducs, il y a 36 ans. « Un Américain m'avait passé commande, je suis donc venu ici pour le voir. À l'époque j'habitais à Londres et je faisais beaucoup



Kevin Pearsh en pleine installation de ses totems colorés dans les douves du château de Commarin. L'artiste australien prend régulièrement son petit bateau gonflable pour vérifier le niveau de l'eau et réajuster la hauteur de ses œuvres.



d'allers-retours. Mais j'étais beaucoup plus à l'aise dans la région, donc j'ai fini par rester. » Ce grand bourlingueur a trouvé son hub idéal en Côte-d'Or. Tantôt au calme pour créer, tantôt dans un train ou un avion car il est à deux pas de tous les grands aéroports de France et de Suisse, l'artiste bouillonne.

VOGUE À COMMARIN

Sa source principale d'inspiration reste l'Inde, et tout particulièrement l'eau du Gange, qu'il a remonté dans son intégralité en 2006. « Quand les Indiens disent qu'il s'agit de la colonne vertébrale du pays, maintenant je comprends. » Il est ressorti de ce périple avec 21 tableaux et une fascination pour l'eau et ses reflets. Ce qui se ressent dans l'exposition « Totems », présente jusqu'en décembre 2021 : « Je voulais apporter une touche exotique au château, ramener en quelque sorte le Gange en Bourgogne. » En résulte des totems aux couleurs chaudes ou froides, qui scintillent sur l'eau des douves et jouent avec les reflets. Une touche pop et contemporaine qui donne du peps à ce bâtiment du XIII^e siècle que l'on peut visiter tout l'été. Mais pourquoi des totems ? « Je me suis toujours demandé comment mettre mes peintures en 3D. » Adeptes des tableaux rectangulaires à la verticale, il les a un jour décrochés du mur et disposés en triangle, dos à dos. Le concept a jailli de son esprit.

« L'idée est bien, mais après il faut pouvoir la réaliser. J'ai connu pas mal de nuits sans sommeil pour trouver la bonne solution. » Après de multiples essais au niveau des matériaux notamment, la forme définitive a été trouvée au bout de plusieurs mois. Mais les problèmes étaient loin d'être finis pour ce perfectionniste : l'eau des douves change de niveau au cours de l'été. Kevin en a fait sa petite obsession du moment, y compris lors de notre rencontre. Son petit bateau gonflable est alors le meilleur allié pour vérifier les niveaux et réajuster la hauteur de ses œuvres. « Des fois le matin je navigue entre mes œuvres et c'est génial ! » Notre marin d'eau douce pourra le raconter, en VO, à l'ambassadeur d'Australie himself, qui viendra au vernissage de l'expo le 10 septembre prochain. Son Excellence Brendan Berne devrait apprécier. Cela coule de source. ♦

Publications associées



DO YOU SPEAK ENGLISH?

Même si ...
TU BOOKES UN
VOL LOW COST POUR
TON ROAD TRIP
... tu ne parles pas
vraiment anglais !

8 allée André Bourland, 21000 Dijon
 03 80 30 17 77 - wallstreetenglish.fr

SPEAK WALL STREET ENGLISH!

Je finance avec
MON COMPTE
FORMATION

MAXIMUM
5 ÉLÈVES
 PAR COURS*

1. Parlez-vous anglais? *Si enchaînez les appels et les réunions créatives 2. Parlez l'anglais de Wall Street English!